
La grande pêche - Réalisation d'un numéro de la Bibliothèque de Travail par la classe de fin d'études de l'école Jules Ferry à Fécamp - On sonne le raban

Numéro d'inventaire : 2016.12.15.18

Auteur(s) : Morelle

Perquier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1960

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille blanche manuscrite

Mesures : hauteur : 31,5 cm ; largeur : 24,3 cm

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Géographie

Élément parent : 2016.12.15

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

ill.

Lieux : Fécamp

12



On BONNE LE RABAN

Pour faire le nœud de raban un des deux amarreurs se trouvant sur l'avant du cul, l'autre sur l'arrière. Ils saisissent, celui de l'avant le double du raban, celui de l'arrière les extrémités. En rassemblant à l'aide d'un coup de botte les deux yeux et les pattes ensemble l'homme de l'avant fait une demi-clé puis gardant le milieu du raban en main il forme une boucle autour de laquelle l'homme de l'arrière établit trois tours morts et passe les extrémités dans cet œil ainsi fermé. Dès lors le chaut est prêt à être débordé dehors soit pour une nouvelle pèle ou pour un trait. Le "languere de cul", homme "gréé" à cet effet du suroil, cuissardes, colillon ou grand mureux, dès que la pèle débordé de la liste doit se placer sous celle-ci, dépasser les extrémités du raban de la boucle formée par les tours morts, enlever ces derniers. A partir de ce moment le languere de cul tout en conservant les extrémités du raban en main s'écarte car dès lors tout le poids de la pèle repose sur la demi-clé formée par le raban. D'un coup sec la demi-clé se lanche et le contenu de la pèle se répand sur le pont. Un languere de cul doit être et maître de ses reflexes car parfois en plus des